

DOC. DE LA SESSION No 18

heures et demie et fîmes route pour France, départ tant désiré et qui ne fût pas sans accident vu que nous eûmes 9 hommes de blessés par des bosses qui manquèrent et qui pensèrent nous jeter à la côte ; le 9 au matin, nous eûmes connoissance d'une escadre de 13 vaisseaux un peu sous le vent faisant même route que nous, à midy nous arrivâmes dessus et en étant distance d'une lieue et demie, nous leur fîmes des signaux de reconnaissance auxquels ils répondirent pour lors les reconnoissant pour les nôtres, nous nous ralliâmes et fîmes un chacun prendre notre poste ; le 11 au soir nous essayâmes un coup de vent qui fut très-violent dans la nuit, ce qui nous fit mettre à la cappe jusqu'au lendemain 12. Sur les 3 h. après midy ayant beaucoup calmy, le général fit son signal de ralliment, la mer était très-mauvaise ce qui fatigua beaucoup notre vaisseau. Le 19 sur les 10 heures du soir, il s'éleva un coup de vent affreux, et la mer de même, ce qui nous fit mettre à la cappe à l'artimon, qui fût sur le champ enlevé ; le lendemain 20 à cinq heures du matin les vents sautèrent du sud-ouest au ouest-nord-ouest dans un grain qui faisoit frémir, qui heureusement ne dura pas et apaisa la tempête. Le 21 nous démâtâmes de notre grand mât de hune donnant chasse à un vaisseau anglais et travaillâmes sur le champ à le remplacer, le vaisseau le *Diadème* le joignit, l'attaqua, le combat dura plus d'une heure et demie et fut très-vif de part et d'autre ; voyant que la chasse nous conduisoit dans la Manche, le général sur le soir fit son signal de ralliment et nous continuâmes notre route. La triste situation où étoit toute notre escadre, nous faisoit désirer notre arrivée en France, ayant plus de la moitié de nos équipages de malade et l'autre exténuée de fatigue, nous trouvant dans le cas de ne pouvoir pas manœuvrer. Le 23, sur les une heure après-midy nous eûmes connoissance de l'isle d'Ouessant et sur neuf heures un quart nous mouillâmes dans la rade de Brest ; nous avons perdu dans cette campagne 5 officiers et sept gardes de la marine, 2,000 hommes de nos équipages et plus de 2,400 malades dans l'escadre que nous rapportons, voilà la fin d'une triste campagne.